

## Charles Boudet

Directeur général  
JLL



### Façonner l'avenir

Dans sa cinquième année à la direction générale de JLL en France, Charles Boudet peut afficher un doublement du chiffre d'affaires, des innovations digitales à l'image de la salle immersive NxT aujourd'hui en cours de déploiement chez JLL partout en Europe ou encore "le développement d'une palette d'offres de conseil qui nous permet d'intervenir plus en amont dans la prise de décision de nos clients".

Les résultats d'un manager d'expérience. Né dans un "environnement international" (un père français, une mère américaine, une grand-mère anglaise), il débute sa carrière chez le logisticien Faure et Machet... en Russie, dont il "tombe amoureux" (et y rencontre son épouse). Trois ans plus tard, il devient patron de la logistique de Danone en Russie. A peine trentenaire, il est à la tête d'un effectif d'un millier de personnes ! Puis il se voit confier la direction de la "supply chain" de Danone en Allemagne. Mais la Russie lui manque. Il y revient via l'Agence bureaux de JLL. Quatre ans après, il est directeur général d'une équipe qui passe d'une centaine de collaborateurs à près de 400 en cinq ans, "en ayant développé l'ensemble de la palette des métiers de

JLL". Puis fin 2015, nouveau challenge, cette fois dans l'Hexagone. "Impressionné par la qualité et la créativité des talents" chez JLL en France, il décide, notamment, de "libérer le potentiel créatif et entrepreneurial des équipes et d'axer la stratégie autour de notre capacité à casser les silos et travailler ensemble, en appréhendant tôt que la révolution digitale qui traverse l'immobilier constitue une réelle opportunité". Aujourd'hui, "nous travaillons, avec le comité de direction, sur notre plan à 2025 pour maintenir notre rythme d'innovations et profiter d'une situation de marché porteuse, propice pour investir dans les grandes transformations afin de pouvoir en bénéficier en bas de cycle"... Objectif : "contribuer à façonner l'avenir de l'immobilier", une "industrie qui génère 40 % des émissions de CO2 à travers la construction, la gestion et l'usage ; donc, le développement durable devra forcément faire partie de la raison d'être de l'entreprise". Il ne faut pas voir là un effet d'annonce de la part de cet apiculteur amateur (trois ruches) à la maison qui a transmis sa passion à l'un de ses quatre enfants...

Thierry Mouthiez